

Zeitschrift: Jahrbuch für Solothurnische Geschichte
Herausgeber: Historischer Verein des Kantons Solothurn
Band: 27 (1954)

Artikel: Die Résumés der Tagebücher des "Restaurators" Karl Ludwig von Haller
Autor: Reinhard, Ewald
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-323869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DIE RÉSUMÉS
DER TAGEBÜCHER DES «RESTAURATORS»
KARL LUDWIG VON HALLER

Herausgegeben von St. R. Dr. Ewald Reinhard

Einleitung

Aus dem In- und Auslande sind immer wieder Anregungen an mich ergangen, die Tagebücher des Verfassers der «Restauration der Staatswissenschaft», Karl Ludwig von Haller, zu veröffentlichen. Dieselben sind nun freilich in meiner letzten Haller-Biographie (Ewald Reinhard: Karl Ludwig von Haller, der «Restaurator der Staatswissenschaft», Münsterer Wirtschafts- und Sozialwissenschaftliche Abhandlungen, Heft 16, Münster o. J.) schon weitgehend ausgewertet; einen wirklichen Abdruck wird niemand verlangen, der die täglichen Eintragungen in ihrer Alltäglichkeit gesehen.

Lediglich die Résumés am Ende gewisser Jahreseintragungen bieten noch ein allgemeineres Interesse. Die Tagebücher beginnen 1821 und enden wenige Tage vor dem Tode Hallers am 20. Mai 1854.

Es handelt sich um insgesamt 18 Résumés; das erste gehört noch seiner Pariser Zeit an (1825), alle anderen entstammen der Solothurner Epoche (1833, 1835, 1837–1851).

Für die Überlassung der Tagebücher schulde ich Fräulein von Haller herzlichen Dank. An der Korrektur beteiligte sich in dankenswerter Weise meine geschätzte Kollegin, Fräulein Dr. Adolfine Haasbauer, Basel.

Résumé général [1825]

Dans le cours de cette année j'ai terminé et publié le 2e vol[ume] de la Restauration en Français et le 6e en allemand, continué la révision du 3e et la traduction du 4e Français, fourni 1 Art. p[our] l'Etoile, 1 p[our] le Drapeau blanc sur la Diète de Hongrie, 1 p[our] le Staatsmann et plusieurs pour le prince de M[etternich] et commencé ma Biographie jusqu'à 1783.

En ma qualité de publiciste au Ministère j'ai fait sept mémoires et Rapports sur des questions importantes.

Mes vœux à l'égard de ma famille n'ont pas encore été accomplis. J'ai eu au sujet de la religion 3 entretiens avec Charles, deux avec Albert qui quoique bien disposé garde le silence; deux avec Cécile et sept pénibles avec ma femme, à la suite desquels une instruction protestante à laquelle j'assistais a eu lieu et sera suivie de l'instruction catholique. Mes fils ont fait la connaissance de MM. Romberg¹ et Haza² et pris des leçons extraordinaires de manège, d'anglais et de hautes mathématiques.

Dieu m'a béni sous le rapport de la fortune quoique je n'aye touché aucun honoraire de la Restauration, j'ai gagné 1800 sur l'emprunt d'Espagne, 200 perdu chez Pictet qui a fait faillite, 400 L ont été sauvés du naufrage chez Schmid, mon frère aîné m'a donné 10 000 L. en rente viagère à 7¹/₂, enfin le Ministre m'a augmenté mon traitement de 2000 Fl.

Pour mon encouragement Dieu m'a accordé plusieurs satisfactions. Le prince de Metternich me fait espérer une marque de distribution de l'Empereur, – le Duc et la Duchesse d'Anhalt-Koethen³ m'ont témoigné une affection particulière et le premier voulait même me nommer son Ministre résident à Paris. Le roi me fait Chevalier de l'ordre royal de la légion d'honneur. J'ai fait la connaissance du fameux Dr. Lingard⁴, du P. Kanitz, confesseur du prince de Saxe et du Prof[esseur] Delpech à Toulouse, tous enthousiasmés de la Restauration.

¹ Aus dem bekannten westfälischen Geschlechte. Vgl. Ewald Reinhard: Westfälische Adelige im Pariser Salon des «Restaurators der Staatswissenschaft». «Auf Roter Erde». 1933. VIII. 5.

² Haza-Radlitz, Albert von (1798–1872), Kabinettschef des unten genannten Herzogs von Anhalt-Koethen. Konvertit.

³ Friedrich Ferdinand von Anhalt-Koethen (1769–1830) vermählt mit einer natürlichen Tochter des preussischen Königs Friedrich Wilhelms II. Konvertit.

⁴ Lingard, John (1779–1851) bedeutender englischer katholischer Historiker.

L'année s'est passée sans souffrance sauf une maladie de 15 jours en Janvier et les peines continuelles d'esprit et de cœur par rapport à la religion de mes enfants!!

Douze amis, amies et protecteurs sont morts dans le cours de cette année parmi lesquels ma sœur Herbort et ma Tante de Wittenstein.

Résumé [1833]

Cette année s'est assez bien passée et Dieu m'a encore comblé de bénédictions. Au milieu des graves troubles dont la Suisse est agitée, nous avons vécu paisibles et sans être inquiétés d'aucune façon. Toute ma famille a joui d'une santé non interrompue, ma petite fille Emilie grandit, se développe et fait la consolation de son père et la joie de sa grand-mère. Albert est entré dans les ordres sacrés et Charles a été chargé de fonctions publiques qui lui donnent des occupations utiles. Pour moi je n'ai grâce à Dieu aucune faute grave à me reprocher et mes devoirs ont été assez fidèlement accomplis. J'ai écrit dans le cours de cette année 255 lettres, plus ou moins importantes. Soit pour mes méditations du matin, soit comme secours pour le 5e volume de mon ouvrage j'ai lu les conférences de Frayssinous¹, l'essai sur l'indifférence en matière de religion pour la 3e fois, les Annales suisses de Muller-Friedberg², le Fürstenspiegel des 16. Jahrhunderts,³ le 5e volume des œuvres du Prof. Geiger⁴, le livre de Sulzer⁵ sur le célibat du prêtre et ses lettres à Jung Stilling, la feuille hebdomadaire de Berlin, le livre plein d'érudition intitulé Vogel friss oder stirb,⁶ controverse profonde contre les protestants, la défense de l'église catholique contre le livre de M. Stu-

¹ Frayssinous, Denis Antoine Luce Comte de (1765–1841). Berühmter Kanzelredner. 1824–28 Unterrichtsminister. Das genannte Werk erschien im Jahre 1818.

² Müller-Friedberg, Karl (1755–1836), schweizerischer Staatsmann. Schrieb 1832–1835 vier Bände «Schweizerische Annalen oder die Geschichte unserer Tage seit dem Julius 1830». (Zürich, Orell-Füssli).

³ Vielleicht der Fürst (Fürstenspiegel) des Nicolo Machiavelli, übersetzt und eingeleitet von Dr. Karl Riede, Darmstadt.

⁴ Geiger, Franz, Freund Hallers, Kanonikus zu Luzern. Seine sämtlichen Schriften erschienen zu Altdorf.

⁵ Sulzer, Jos. Anton: Wahrheit in Liebe, in Briefen über Katholicismus und Protestantismus an Dr. Joh. Heinr. Jung gen. Stilling ... Freiburg, Herder 1810 – und «Die erheblichsten Gründe für und gegen das katholisch-kirchliche Cölibatsgesetz». Konstanz 1820.

⁶ «Friss Vogel oder stirb» (Strassburg 1723), von Joh. Nik. Weislinger (1691–1755).

velza⁷ par M. Maistre, enfin les antiquités de l'église anglo-saxonne par le Dr. Lingard⁸, ses mélanges de controverse et le livre sur le Sacre des rois de France par M. Claussel,⁹ en tout 19 volumes.

J'ai composé moi-même 1^o un long article sur les causes de la révolution en Suisse, imprimée dans la *Berliner politische Wochenblatt*; 2^o le projet d'une ligue des fidèles, résumé suivant les vrais principes sociaux à opposer aux principes révolutionnaires, imprimé à mes frais¹⁰, enfin presque tout le 5e volume de mon grand ouvrage, intitulé *Restauration de la science politique*. La providence m'a soutenu à cet effet par des forces auxquelles j'étais loin de m'attendre et encouragé par de nombreuses preuves du bien qu'a déjà fait cet ouvrage et de nombreux amis qu'il m'a procurés. En outre j'ai réglé mes affaires temporelles mon testament, auquel j'ai joint une instruction pour mes héritiers afin de leur épargner tous les embarras inutiles. Quant à ma fortune elle ne s'est pas augmentée, mes spéculations n'ont pas été heureuses et pour avoir voulu trop gagner j'ai fait une perte assez sensible. La providence semble par là vouloir me corriger de mon avidité et m'avertir que je dois me contenter de l'honnête aisance qui me reste et à laquelle, humainement parlant je n'aurais jamais pu atteindre, à quoi bon tant accumuler lorsque bientôt je ne pourrai plus en jouir et que le sort de mes enfans paroît assuré. Puisse Dieu m'accorder seulement l'année prochaine, assez de vie et de santé pour terminer l'ouvrage que j'ai entrepris pour sa gloire.

Résumé [1835]

Dans le cours de cette année 1835 j'ai reçu en tout 170 lettres et j'en ai écrit 201.

Outre un grand nombre de Journaux et de brochures j'ai lu l'histoire du P. Innocent III. par Fr. Hurter¹, le voyage d'un Irlandais par

⁷ Gegen das Werk Alexanders von Stüelzel (1788–1854): *Considérations sur la doctrine et l'esprit de l'Eglise orthodoxe* (Stuttgart und Tübingen 1816) richtete Jos. de Maistre (1754–1821) seinen *Lettre à un gentilhomme russe sur l'inquisition espagnole*. Paris 1822.

⁸ s. Anmerkungen zu Brief 1.

⁹ Claussel de Coussergues (1759–1846), Kammermitglied, Freund Hallers, schrieb: *La sacre des rois en France* ... Paris 1825.

¹⁰ Die Schrift trägt den Titel «Entwurf eines Bundes der Getreuen zum Schutz der Religion, der Gerechtigkeit und der wahren Freiheit». Vgl. dazu: Ewald Reinhard: *Der Zürcher Kreis der Hallerfreunde*. *Histor. Jahrbuch* 1922. S. 29 ff.

¹ Hurter, Friedrich von: *Geschichte Innocenz III. und seiner Zeitgenossen*. Hamburg und Gotha. 1834–1842. 4 Bde.

Moore² 2 vol[umes], la continuation de l'histoire de la Reformation par Ruchat³ 2 vol[umes] en 4 mois; les lettres de Paris par Raumer⁴ 2 vol[umes]; Theiner⁵ über Priester-Seminarien; Ancillon⁶ zur Vermittlung des Extrêmes, 2 vol[umes]; Muradger's d'hosson⁷ sur Empire Ottoman; Greith⁸, sur les événemens de St-Gall, Bern, wie es ist,⁹ 2 vol[umes], Haxthausen¹⁰ über V[er]fass[un]g in Westphalen, en tout 15 vol[umes].

En fait de travaux littéraires j'ai commencé et achevé la version allemande de mon histoire de la Réforme protestante de Berne¹¹, revu et complété l'original Français du même ouvrage; publié le petit écrit Satan et la Révolution¹² dont 3 Editions ont été faites, fourni deux grands articles à la feuille hebdomadaire de Berlin (sur le fidéicomis à l'empire ottoman) et plusieurs autres au Waldst[ätte]r Bot[en].

Au grand conseil de Soleure j'ai assisté à 33 séances, où j'ai combattu du meilleur de mes forces pour le triomphe de la religion et de la justice sans avoir voté pour aucune mauvaise mesure.

Plusieurs étrangers de marque sont venus me trouver, entre autres Mr Yermotoff¹³, fils du célèbre général, le Cte et la Csse Mazino de Turin, le Marquis et la Marquise de Favarger etc.

Parmi les événemens heureux je dois compter le mariage de mon fils aîné¹⁴ avec Mlle de Vigier et le retour de mon fils Albert, revenu de Rome et maintenant Vicaire de Lausanne. En revanche mon gendre nous a quitté pour se rendre en Alsace – et le 22 9bre j'ai fait une chute

² Moore, Thomas: Travels of an Irish Gentleman in search of a Religion. 1833. Französische Ausgabe: Paris 1833.

³ Ruchat, Abraham: Histoire de la Reformation de la Suisse depuis l'an 1516 jusqu'en 1556 dans les églises des treize Cantons. Genève 1727/28. 6 Bde.

⁴ Raumer, Friedrich von: Briefe aus Paris zur Erläuterung der Geschichte des 16. und 17. Jahrhunderts. 2 Teile. Leipzig 1831.

⁵ Theiner, Augustin: Geschichte der geistlichen Bildungsanstalten. Mainz 1835.

⁶ Ancillon, Friedrich: Zur Vermittlung der Extreme in den Meinungen. Berlin 1828.

⁷ Mouradja d'Ohsson, Ignace: Tableau général de l'empire ottoman. Paris 1787/1790. 2 Bde.

⁸ Greith, Karl Joh.: Allgemeine Grundzüge der Entwicklung und Reform der Kirche, zur Beurteilung der neuesten kirchlichen Ereignisse im Bistum St. Gallen in der Schweiz und in eigener Angelegenheit.

⁹ [Müslin, David]: Bern, wie es war, ist und seyn wird. Bern 1798.

¹⁰ Haxthausen, August von: Über die Agrarverfassung in den Fürstentümern Paderborn und Corvey und deren Conflict in der gegenwärtigen Zeit ... Berlin 1829.

¹¹ Erschienen Luzern 1836.

¹² Erschienen Luzern 1834.

¹³ Yermotoff, Peter (* 1792), Sohn des Generals Alexander Yermotoff, Konvertit.

¹⁴ Die Heirat fand am 18. Mai zu Solothurn statt.

qui m'a foulé ou déchiré le tendon d'achille de la jambe droite, accident qui m'a retenu au lit, mais qui grâce à Dieu n'a pas eu de suites fâcheuses.

Au total cette année n'a pas été mal employé.

Résumé de 1837

Encore une année heureuse et paisible pour laquelle je ne saurois rendre assez de grâce à Dieu. Point de maladies, malgré le choléra qui régnait dans les pays voisins, et malgré la grippe qui même chez nous a enlevé beaucoup de monde, point d'accidens malheureux, point de fautes graves, point de revers de fortune; au contraire beaucoup de bénédictions et d'encouragement dans mes travaux. En général l'année a été bien employée. J'ai reçu en tout 149 lettres, et j'en ai écrit 198, dont un grand nombre d'importantes. On a imprimé à Paris mon histoire de la Réforme protestante du Canton de Berne dont j'ai corrigé les épreuves et dont une forte édition a été promptement écoulee. Plusieurs journaux en ont rendu des comptes avantageux et l'évêque de Lausanne, le Nonce apostolique à Schwytz, le Cardinal Lambruschini¹ et le Saint Père² lui-même m'en ont témoigné leur satisfaction par les lettres les plus flatteuses. On en publie dans ce moment une seconde édition, revue et augmentée par moi-même. De plus en moins de huit mois j'ai traduit en entier tout le 4e vol[ume] allemand de mon ouvrage sur la Restauration de la Science politique. Enfin j'ai fourni à un Journal de Soleure deux articles instructifs, l'un sur les dîmes, l'autre en réponse à une attaque, et à la feuille hebdomadaire de Berlin un article sur les Variations et la contradiction du système révolutionnaire. J'ai aussi commencé à composer le projet d'un Manifeste à publier par Don Carlos, écrit qui sous ce titre, contiendra une histoire succincte de la révolution Espagnole et les véritables principes pour rétablir l'ordre social, ces principes que j'ai eu le bonheur de défendre grâces en soient rendues à la providence, tous les jours plus de succès. Le savant évêque de Fossombrone en Italie Mgr Ugolini³ a publié outre plusieurs petits écrits, un Catechismo politico controrivoluzionario et des Institutiones juris socialis naturae adversus pseudo jus publicum universale entiè-

¹ Für die Reformationsgeschichte dankte Lambruschini am 24. Juni.

² Gregor XVI.

³ Ugolini, Luigi (1777–1851), einer der entschiedensten Anhänger Hallers.

rement d'après les principes de mon ouvrage, dont il parle pour ainsi dire dans chaque ligne. Un ministre anglican⁴ naguère converti à la religion catholique le porte dans les états unis d'Amérique et un prêtre Espagnol⁵ s'occupe de le traduire dans sa langue. Plusieurs étrangers de marque sont encore venus me trouver pour me témoigner leur estime et leur adhésion au vrai système politique.

Mes affaires temporelles sont réglées de sorte que je puis mourir paisiblement lorsqu'il plaira à Dieu de m'appeler à lui. J'ai changé mon testament d'après le changement de quelques circonstances et j'y ai ajouté une Instruction pour mes héritiers qui préviendra à ce que j'espère toutes les difficultés et leur épargnera beaucoup d'embarras. J'ai aussi réussi à faire donner à nôtre caisse de famille un emploi plus utile à tous les associés, sans la dissoudre et sans nuire à son accroissement successif. Deux voyages, l'un avec ma femme à Fribourg, Moutel et au Canton de Vaud, l'autre seul à Schwytz chez Mgr le nonce apostolique m'ont procuré beaucoup de satisfaction.

En revanche j'ai eu dans le courant de cette année, à déplorer la mort de neuf parens et amis dont cinq étaient même beaucoup plus jeunes que moi: savoir à Berne Mr de Wattev[ille] de —, Mme de Wattev[ille] de Rubigen belle-sœur de ma femme, Mlle Albertine May ma nièce, Mme Sinner, née Haller, ma cousine germaine – et ici à Soleure med. Glini, Mme Sury née Valier, Mme Karrer, Mr le Col. Glutz, enfin en Italie Mr Esslinger⁶ de Zürich, à la conversion duquel j'avais eu le bonheur de contribuer.

Résumé de l'année 1838

Cette année aussi s'est par la grâce de Dieu paisiblement passée pour moi, et ma famille, au milieu même des troubles et des désordres publics. Outre une passagère fluxion à l'œil, un catharre et un léger rhume de cerveau, Dieu m'a préservé de toute maladie et de tout autre accident malheureux. Le 1er août j'ai terminé ma 70e année, âge auquel

⁴ Vgl. dazu die Bemerkung in den Notice sur la vie et les écrits de Ch. L. de Haller (Fribourg 1854): Un Anglican l' (c'est ouvrage) a importé dans l'Amérique du Nord pour l'introduire dans les écoles savantes du pays (S. 26).

⁵ Morla, Bartholomäus. Er erhielt von Haller für das geplante Werk einen biographischen Lebensabriss.

⁶ Esslinger Johann Georg (1790–1837), Regimentsprediger in Forli.

aucun de mes ancêtres paternels n'est parvenu et que je n'aurois jamais pu espérer et atteindre. Quoique mes forces diminuent et que surtout mes yeux s'affaiblissent, mon tems n'a pas été inutilement employé. On a publié à Paris la 3e Edition de mon histoire de la Réforme protestante de Berne corrigée et augmentée par moi-même. J'ai pareillement revu et mis au net mes Mélanges de droit public qui s'impriment dans ce moment à Paris. Deplus j'ai fourni à la feuille hebdomadaire de Berlin deux grands articles, l'un sur la guerre contre les dîmes, l'autre sur la querelle concernant la différence entre les biens de la Ville et les biens de l'état de Berne. Enfin sur la demande d'un prêtre Espagnol j'ai composé pour lui une petite Biographie de moi même. Ma correspondance est toujours passablement étendue. Dans le courant de l'année j'ai reçu 185 lettres et en ai écrit à peu près autant. Outre plusieurs brochures légères j'ai lu les Institutiones juris soc. naturalis par Ugolini, le Portofoglio¹ Fabritius sur les Sociétés secrètes, Zachariae² livres de l'état, divers écrits au faveur de l'archevêque de Cologne, 2 vol[umes] de l'histoire de la maison de Habsbourg par Lichnowsky³, et le 3e vol[umes] de l'histoire de Pape Innocent III. par mon ami Hurter. Plusieurs étrangers de marque sont encore venus me trouver tels que Mr Morla prêtre Espagnol qui veut traduire mon ouvrage sur la Restauration, le Cte de Kagenegg⁴, le Dr Fassetta de Venise, le jeune Comte de Monatgelas⁵, le Dr Rothenfluh⁶ Jésuite et l'abbé Cocun de France⁷. Trois petits voyages à Berne ont été mon unique récréation.

Résumé de l'an 1839

Année non moins heureuse et paisible, exempte de tous les accidens malheureux. En fait de travaux littéraires j'ai corrigé les épreuves de mes Mélanges de droit public, et de haute politique qui au mois d'avril

¹ Vielleicht: Urguhart: le Portfolio ou collection de documens politiques relatifs à l'histoire contemporaine. Deutsch. Hamburg 1834.

² Zachariae, Karl Salomo: Vierzig Bücher vom Staate. 5 Bde. Heidelberg 1820-32.

³ Lichnowsky, Eduard Maria Fürst von: Geschichte des Hauses Habsburg. Wien 1836. 2. Teil 1837. 3. Teil 1838.

⁴ Aus dem süddeutschen Geschlechte derer von Kagenek.

⁵ Sohn des bekannten bayrischen Staatsmanns, von dem jungen Josef von Sury dem Staatsrechtslehrer vorgestellt.

⁶ Er wurde ebenfalls durch Josef von Sury dem «Restaurator» vorgestellt.

⁷ Wohl der Pfarrer von Grandfontaine, dessen Besuche am 16. Mai und am 9. Juli erwähnt werden.

ont été publiés à Paris en deux volumes. Deplus j'ai fourni à la feuille hebdomadaire à Berlin cinq articles importants savoir: sur la liberté de textes et la substitution perpétuelle, sur les progrès de la révolution en Suisse, sur les Institutions de droit social et le Ristretto de mon ouvrage par Mgr Ugolini, sur la loi Zuricoise et une contribution directe sur les capitaux, les revenus et les bénéfices de l'industrie, sur la chute de la faction antichrétienne de Zurich et sur le Hattischérif philosophique ou semi révolutionnaire du Sultan de Constantinople. Dans le Journal politique et historique de Munich j'ai fait insérer sous le titre d'exemple à suivre un conseil indirect au roi de Prusse de respecter les droits de l'église catholique. Enfin j'ai composé une Biographie de feu Mr l'abbé Esslinger qui doit être mise à la tête de son ouvrage posthume et une brochure de 108 pages sur la franc-Maçonnerie et la funeste influence en Suisse, brochure qui m'a pris quatre mois de tems et qui sera imprimée en 1840. J'aurois voulu travailler bien davantage, mais je sens la faiblesse d'un âge déjà fort avancé, à peine puis-je composer 2 à 3 pages par jour. D'ailleurs ma correspondance des affaires économiques et les devoirs sociaux me prennent beaucoup de tems. Le nombre des lettres se montait à 135 et celles écrites à 180, dont plusieurs fort importantes.

Outre mes Méditations matinales dans la sainte écriture avec l'admirable commentaire d'Allioli, j'ai lu dans le courant de cette année les livres suivants Portofoglio, T. II Rückblick u. Aufblick de Mr Ziegler¹, divers nouveaux écrits de Mgr Ugolini, évêque de Fossombrone, tous à l'appui de ma Théorie politique, Maurenbrecher² sur la souveraineté des princes, les excellents Mélanges politiques par Mr Jarcke³ 3 vol[umes], plusieurs livres sur les sociétés secrètes, surtout à mon travail sur les franc-maçons; Seigneux⁴ histoire de la révolution du p[ays] de Vaud, ouvrage superficiel 2 vol[umes]; Lechleitner⁵ philosophia practica s. jus naturae, qui me reste avec eloge, Kitt⁶ Beleuchtung der Vor-

¹ Ziegler, Pfarrer zu Bern. Seine Schrift (4 Hefte) werden von Haller in einem Schreiben an Hurter vom 12. März 1839 sehr gelobt.

² Maurenbrecher, Romeo: Die Deutschen regierenden Fürsten und die Souveränität Frankfurt 1835.

³ Jarcke, Karl Ernst: Vermischte Schriften. München 1839. 3 Bde. Vgl. die Veröffentlichung des Briefwechsels aus meiner Feder in den «Hist.-politischen Blättern» (1914).

⁴ Seigneux, G. H. (1764–1841).

⁵ Lechleitner, G. J.: Philosophia practica ius naturae. Oeniponte 1838.

⁶ Kitt, David (1776–1850): Beleuchtung ... Luzern 1835. Kitt trat, obwohl Protestant, für die bedrohten Klöster ein.

urtheile gegen die kathol[ische] Kirche 2 vol[umes], enfin Gelzers⁷: Drei letzte Jahrhunderte der Schweiz, livre très médiocre qui ne répond point à son titre et prétend concilier le vrai et le faux, la justice et la révolution. Par suite des nos tristes révolutions, l'abord des étrangers est moins fréquent en Suisse; cependant j'ai eu cette année la visite de Mr Kastner d'Angenstein, de Mr Burkard⁸, assesseur du Gouvernement à Coblenz, de deux Comtes Tugger et du général des Franciscains à Rome.

Outre deux petits séjours à Berne et une course dans l'industriel village de Mumliswyl, j'ai fait avec ma femme pour notre récréation un voyage à Zurich chez mon fils, curé à Galgenen, où il exerce ses fonctions pastorales avec un zèle édifiant. Le retour a eu lieu par Schwytz, Lucerne et Langenthal.

Résumé de l'année 1840

Cette année qu'on craignait avec tant d'anxiété et dont on prophétisait tant de malheurs, s'est encore paisiblement passée pour moi, sans fautes graves, sans accidens fâcheux. Sans un catharre assez médiocre ma santé a toujours été bonne. J'ai fait deux chutes, l'une du lit à Munich, l'autre au retour de Fribourg en rentrant le soir dans mon jardin qui auroient pu devenir très graves, mais qui grâce à Dieu, n'ont pas eu de suites. Mes revenus ont suffi à mes dépenses et j'ai même fait quelques épargnes.

Les additions à mon écrit sur la franc-maçonnerie et son influence en Suisse, qui a été publié cette année avec un succès marquant, la nouvelle composition de mon article sur le Hattischérif de la Turquie inséré dans la feuille hebdomadaire de Berlin, ne m'ont pas permis d'entreprendre quelque important travail littéraire. Je me suis borné à fournir pour le Journal intitulé «Die Schildwache am Jura» plusieurs articles de circonstance, mais instructifs savoir sur l'église grecque, sur Ultramontanisme, en réponse à une déclamation d'un Journal Zuricois,

⁷ Gelzer, Heinrich (1813–1889): Die drei letzten Jahrhunderte der Schweizergeschichte mit besonderer Berücksichtigung der geistigen und religiösen Zustände und der Sittengeschichte. 2 Bde. Aarau und Thun 1838/39. Hallers Urteil im Briefe an Hurter in einem Schreiben vom 31. August 1838.

⁸ Burchard, Karl Heinrich (1790–1876). Konvertit. Vgl. Rosenthals Konvertiturbilder I, 405.

sur la suppression des Jésuites la preuve qu'elle n'étoit pas une condamnation, sur Mr Rossié de Bologne, sur le voyage de Mr Hurder en Autriche, sur le Jubilé maçonnique à Berlin, sur la séparation du Gouverneur des deux églises en Argovie; sur le contraste entre l'ancienne et la nouvelle économie publique etc. Deplus j'ai fait en manuscrit deux critiques assez importantes l'une pour un ami¹ à Berne sur un écrit moitié adulateur moitié perfide de Mr Stapfer sur Berne, l'autre pour Mgr l'évêque de Fossombrone sur Spedalieri² dei diritti del uomo par Mr Spedalieri.

J'ai aussi fait plusieurs lectures en général peu graves et qui ne m'ont appris beaucoup à l'exception pourtant de Spedalieri dei diritti del uomo, dont la première partie est faible et erronée, mais la seconde excellente; du voyage de Mr Hurter³ en Autriche, du protestantisme dévoilé et de deux écrits philosophiques du feu prince héréditaire de Löwenstein-Wartheim.⁴

Ma correspondance continue à être fort étendue. La plus suivie a eu lieu avec MM. Nüscher et Kitt à Soleure,⁵ Mr Hurter à Schaffhausen, Mr de Tavel de Frutigen à Berne, dont la mort précoce est fort à regretter pour la bonne cause. Mr Morla, prêtre Espagnol, Mr Guérard⁶ à Paris, Mr Schultz⁷ à Berlin, Redacteur de la feuille hebdomadaire, et surtout avec Mgr Ugolini, évêque de Fossombrone en Italie. Lettres venues 145, lettres écrites 175.

Divers étrangers de marque sont encore venus me trouver, tels que Mme la Baronne de Billieux⁸ de Porrantrui, née Baronne d'Andlaw, avec son neveu Mr le Baron de Ringg Baldegg⁹ et ses nièces Mme de Gehol et Mme de Schauenburg, le Général des Franciscains pour la seconde fois, le Professeur Willi de Coire, le Baron de Mau d'Hoberge

¹ Vermutlich an Roderich de Tavel.

² Spedalieri, Nicola: De' diritti dell'uomo LLN Assisi 1791.

³ Hurter, Friedrich von: Ausflug nach Wien und Pressburg im Sommer 1839. Schaffhausen 1840.

⁴ Löwenstein-Wertheim, Konstantin Erbprinz zu: Betrachtung über die Unzulänglichkeit des 14. Artikels der deutschen Bundesakte zur Befriedigung der mediatisierten Reichstände. Heidelberg 1833; derselbe: Beiträge zur Philosophie des Rechtes. Heidelberg 1836.

⁵ Verschieden für Zurich.

⁶ Guérard, M. de, langjähriger Amtsgenosse Hallers in Paris.

⁷ Nachfolger Jarckes in der Leitung des Berliner politischen Wochenblattes.

⁸ Mit einem Provikar von Billieux war Haller schon in der Zeit der Neuordnung der Schweiz bekannt und befreundet.

⁹ Über Hallers Beziehungen zu den Rincks, Andlaws, Kagenecks vgl. Ewald Reinhard: Schweizer Restaurationsanhänger im Verkehre mit badischen Gesinnungsfreunden. Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins. 1935. Bd. 49. S. 288 ff.

et sa femme de Bruxelles, venant d'Italie, Mr le Professeur Staudenmeyer¹⁰ et Mr Behr, Hofgerichts-Assessor à Fribourg en Breisgau.

Enfin j'ai eu la satisfaction de faire cette année un voyage aussi agréable qu'instructif par Insprugg à Munich. Après avoir visité sur la route mes amis à Zurich et Schaffhausen, j'ai fait à Singen la connaissance du Comte d'Enzenberg, grand propriétaire fort instruit, actif et zélé de la religion catholique et pour les vrais principes politiques; à Insprugg celle du Cte de Reisach, de sa femme Baronne de Salis, fille de feu Président de Salis, mon ancien ami, de l'évêque de Trente, de Mr Giovanelli de Botzen et de plusieurs anciens amis de Vienne, tous appréciateurs de mes écrits. – A Munich, (:le roi était absent:) je fus reçu avec distinction par Mgr Viale-Préla, Nonce apostolique, par Mr Abel, principal Ministre du roi, par le Baron Freyberg et surtout par le prince et la princesse de Löwenstein-Wertheim, oncle et sœur du feu prince héréditaire de Löwenstein-Wertheim, pénétré des principes de mon grand ouvrage et qui m'avoit déjà témoigné tant d'estime pendant son séjour à Paris. Deplus je suis entré en relations avec un grand nombre de Professeurs de l'Université et d'autres savans de Munich qui tous soutiennent [et] défendent hautement la religion ainsi que l'ordre social naturel et que sous ce dernier rapport je puis regarder comme mes disciples.

Une autre petite excursion non moins agréable a été celle faite à Fribourg pour y voir mon ancien et fidèle ami, Mr le Chevalier d'Olry¹¹ (Ministre de Bavière à Turin) chez Mr le Comte Theodore de Diesbach de Bellerroche à Villars les Jongh qui m'a reçu avec la plus cordiale hospitalité et où j'ai passé cinq jours au milieu de la Société la plus distinguée de Fribourg.

Résumé de 1841

Grâce à Dieu cette année où j'ai accompli la 73^e de ma vie s'est encore heureusement passée sans maladie, sans fautes graves, sans accidens fâcheux et sans revers de fortune, sauf une légère perte dans la faillite d'une maison de banque à Vienne. Quoique je jouisse d'une bonne santé, mes forces diminuent cependant par suite de l'âge. Toutefois cette année n'a pas été inutilement employée. J'ai composé pour la

¹⁰ Staudenmaier, Fr. Anton (1810–1852), bedeutender Dogmatiker.

¹¹ Olry, Joh. Franz Anton, Chevalier d'Olry (1769–1863). vertrautester Freund Hallers.

feuille hebdomadaire de Berlin trois articles importants l'un sur un écrit de Dr. Krätzer¹ concernant l'origine des domaines en Allemagne, l'autre sur les Clans d'Ecosse et le troisième sur la véritable constitution de l'Angleterre, en opposant Blackstone à lui-même et faisant ressortir ses nombreuses contradictions. Un 4e qui n'est pas encore imprimé, expose les moyens naturels contre le morcellement progressif des biens territoriaux. J'ai aussi fait insérer plusieurs articles de circonstance dans le *Waldstätter Bot* notamment sur la justice d'une séparation confessionnelle en Suisse et sur le préjugé contre toute influence étrangère. Enfin j'ai publié un Supplément à mon écrit sur la franc-maçonnerie et son influence en Suisse. D'autres travaux ont été commencés, mais non achevés, notamment un article sur la persécution des catholiques en Argovie et un abrégé de mon grand œuvre *Restauration de la science politique*. Enfin un jugement que j'ai porté sur l'ouvrage de *Spedalieri dei diritti dell' uomo* a été traduit en Italien et inséré dans la feuille de Modène.

La faiblesse de mes yeux ne me permet pas de lire autant que je le devrais et le voudrais. Cependant j'ai terminé cette année la lecture de la Bible avec l'admirable commentaire de Mr Allioli, l'écrit du Dr Krätzer sur les domaines en Allemagne, l'histoire du siège de Lyon, 2 vol[umes], l'excellente réfutation des paroles d'un croyant² par Mr Duplessis de Grenadan, le 1er Tome des commentaires de Blackstone³, le protestantisme dévoilé, Jarcke sur les inconvénients du morcellement des biens, la notice sur feu Mr de Bonald⁴. D'autres lectures importantes ont été commencées, mais non encore terminées.

Ma correspondance n'a guère diminué et me prend beaucoup de tems, dont je désirerais faire un meilleur emploi. J'ai écrit en tout 177 lettres, grandes et petites et en ai reçu 157. Aux correspondances ordinaires déjà nommées dans le Résumé de 1840 se sont jointes Mr Alvensleben⁵ à Leipzig, le Marquis de Beaufort à Bruxelles, Mr de

¹ Krätzer, Adolf: *Über Ursprung und Eigenthum der Domainen in Deutschland, und insbesondere in Bayern, mit vorzüglicher Rücksicht auf die Frage: Hat das königliche Haus in Bayern sein Familiengut an den Staat abgetreten*. München 1840.

² Schrift von Lammersais, der Haller seine Schrift «Satan und die Revolution» (Luzern 1894) entgegengesetzte.

³ Blackstone: *Commentaries on the Laws of England* 1795/99.

⁴ Der berühmte Begründer des Traditionalismus, L. G. A. de Bonald, starb am 23. November 1840.

⁵ Schriftleiter des deutschen Adelsblattes.

Chappuis⁶ à Berlin, le Prof[esseur] Egger à Graz⁷, le Dr Krätzer à Munich.

Les troubles continuels, qui agitent la Suisse, ayant rendu l'abord des étrangers moins fréquents, je n'ai eu la visite que du Comte Schuwalow, veuf de la princesse Soltikow, arrivant de Venise, et du Comte Ernest de Pennelé de Paris.

Mes récréations se sont bornées cette année à une course à Berne au mois de mars, à trois excursions faites en Société au couvent de St-Urbain⁸ et à un voyage avec ma femme chez mon fils à Galgenen et de là à Glarus, Canton que je n'avais pas encore vu.

Enfin la mort m'a enlevé dans le courant de cette année plusieurs de mes amis et proches parens savoir Mr Forer, ancien baillif de Langnau, ami invariable depuis 62 ans, Mme Hartmann née Tschärner, ma sœur Charlotte, épouse de Mr le Conseiller Lombach, et ma tante Haller née Vischer, veuve du Conseiller et Baillif d'Interlaken. A l'exception de cette dernière tous étaient plus jeunes que moi, et leur mort m'avertit que je dois bientôt les suivre.

Ch. L. de H[aller].

Résumé de 1842

Encore une année laborieuse il est vrai, mais par la grâce de Dieu, passée sans accidens malheureux, sans fautes graves, sans revers de fortune et sans altération de ma santé, sauf quelques catharres et rhumes de cerveau. Les correspondances ordinaires sur des affaires courantes et purement temporelles ont absorbé beaucoup de momens qui auraient pu être mieux employés, car le nombre des lettres reçues s'est élevé à 174 et celles que j'ai écrites à 170. Toutes fois les correspondances plus ou moins littéraires ou politiques avec Mr Horrer¹ et Guérard à Paris, Jarcke à Vienne, d'Andlaw² à Fribourg en Breisgau,

⁶ Chappuis, Alfred von Hofmann, preussischer Offizier. Verfasser einer Schrift «gegen die absolute Gewerbefreiheit», die von Haller sehr gepriesen wurde.

⁷ Egger, Franz Ritter von (1765–1851), Professor der Rechte.

⁸ Berühmtes Cisterzienserkloster bei Luzern.

¹ Horrer, Maria Joseph d'Horrer (1775–1849), französischer Gesandtschaftssekretär in Bern. Auch als Übersetzer tätig. Vgl. Ewald Reinhard: Die Beziehungen des «Restaurators» Karl Ludwig von Haller zum Elsass. Archiv für Elsassische Kirchengeschichte. XII. Jahrgang (1937), S. 335.

² Andlaw, Heinrich Bernhard von (1802–1871), badischer Katholikenführer. Vgl. Ewald Reinhard: Heinrich Bernhard von Andlaw. Literarische Beilage der «Kölnischen Volkszeitung». 56. Jahrgang. Nr. 2.

Chappuis à Mayence, Hurter à Schaffhausen, Nuscheler à Zurich³, Mgr Ugolini, évêque à Fossombrone, enfin avec le Nonce apostolique à Lucerne et MM. de Bombelles⁴ et Philippsberg⁵, ministres d'Autriche en Suisse n'ont pas discontinué.

Ce qui au reste m'a inutilement été le plus précieux de mon tems c'est la traduction Française du 5e et 6e volume de ma restauration de la science politique, traduction qu'avec des sacrifices considérables j'ai payé à son auteur Mr d'Horrer à Paris mais dont la correction m'a coûté presque autant de peine que sa composition elle même et pour laquelle finalement je n'ai pu trouver aucun éditeur à Paris. Mais j'espère que le Souverain maître qui ne demande que les efforts que nous devons et non le succès que nous ne devons pas, daignera néanmoins apprécier un travail que sans intérêt personnel j'ai uniquement entrepris pour sa gloire, c'est à dire pour le triomphe de la vérité et de la justice dans les rapports et les devoirs sociaux.

Néanmoins je n'ai pas négligé tous les travaux littéraires en composant beaucoup d'articles utiles et instructifs dans les divers Journaux Suisses, notamment dans l'Echo de Soleure sur l'excellente histoire Suisse par Mr Nuscheler⁶; dans le Waldstätter Bot sur le rétablissement des couvens en Europe et dans les autres parties du monde; dans l'Union Suisse à Fribourg sur les conversions en Angleterre, sur la vaste compilation de la soidisante jeune Suisse, sur la belle conduite du Clergé dans la partie catholique du Canton de Berne etc. etc.

Quant aux simples lectures, le défaut de tems, la faiblesse croissante de mes yeux et mon goût pour les compositions littéraires m'obligent à modérer mes penchans pour ce genre d'instruction ou de peu de curiosité. J'ai cependant parcouru 82 volumes de revue périodique intitulée: Der Katholik⁷ qui contient beaucoup d'articles aussi solides que remarquables. Deplus j'ai lu le Diritto naturale privato et pubblico du Profr Baroli à Pavia, ouvrage en 6 volumes dont l'auteur espèce de plagiaire prend de ma Restauration de la politique les principes fondamentaux, mais les contourne et les dénature en un Système de despo-

³ Nuscheler, David (1792–1871), Ratsherr in Zürich. Vgl. Ulrich Morhart von Bernegg: David Nuscheler (1792–1871) Kämpfer wider seine Zeit. Zürich 1951.

⁴ Bombelles, Louis Philipp Graf von (1780–1843), seit 1837 österreichischer Gesandter in Bern.

⁵ Philippsberg, Eugen Freiherr von, nach Bombelles' Abgang österreichischer Geschäftsträger in der Schweiz.

⁶ Geschichte des Schweizerlandes. Hamburg 1842.

⁷ Die Zeitschrift erschien seit 1831 in Mainz.

tisme monstrueux sous prétexte qu'ils ne suffisent pas pour fonder une véritable société civile ou pour atteindre ce qu'il appelle la fin c. a. d. l'omnipotence de l'état. Les autres lectures se sont bornées au livre de Mr Hurter⁸ «Befeindung der katholischen Kirche», à l'histoire suisse par Mr Nüscher, aux souffrances de l'église catholique en Russie par Mr Horrer, ouvrage savant et très remarquable pour l'histoire du schisme grec, aux pèlerinages suisses par Mr Veillon, aux katholische Zustände in Baden⁹; au Vermächtniss de Cobbet¹⁰, au Donquiscote philosophique, écrit satyrique et populaire contre les nouveaux principes et revolutionnaires ainsi qu'à plusieurs autres de moindre importance.

Enfin dans le courant de cette année j'ai fait trois excursions à Berne, l'une en Janvier à cause du décès de mon excellent beau-frère Mr de Diessbach de Liebegg, l'autre en Juin et la 3e en Juillet et de Berne à Oberhofen pour faire visite à Mr de Watteville dit de Payerne et à sa spirituelle épouse, née Steiger de Riggisberg qui par la conformité de leurs principes politiques et même par leurs bonnes dispositions pour la religion catholique m'ont témoigné une estime et une affection toute particulière.

Résumé de l'an 1843

Encore une année qui s'est écoulée sans malheurs ni accidens funestes, qui fut laborieuse mais pourtant bien malgré moi infructueuse. La nécessité d'abrèger l'original du 6e Tome de la Restauration pour la traduction française que je désirais de publier, celle d'introduire moi même plusieurs chapitres et enfin de corriger la traduction défectueuse du 5e et 6e volume que j'avais fait faire à Paris, m'ont ravi tout mon loisir, le plus précieux tems de cette année et finalement cet énorme travail est demeuré inutile faute de pouvoir trouver un éditeur. Je n'ai donc guère pu composer qu'un seul article important dans un Journal littéraire. Mes correspondances ordinaires sont devenues moins nombreuses, j'ai cependant continué celles plus ou moins littéraires ou politiques avec MM. Horrer et Guérard à Paris, Mr Nüscher à

⁸ Hurter, Friedrich: Die Befeindung der katholischen Kirche in der Schweiz seit dem Jahre 1831. Schaffhausen 1842.

⁹ Mone, Franz Josef (1796–1871): Die katholischen Zustände in Baden. Regensburg 1841 und 1843.

¹⁰ Cobbett, Will.: Vermächtniss für die Pfarrer und Pfründner der Kirche von England. Aschaffenburg 1841.

Zuric, Mr Ugolini évêque de Fossombrone, Mgr d'Andria¹ nonce apostolique, et Mr de Philippsberg Ministre d'Autriche en Suisse. Les lectures aussi ont souffert par le travail susmentionné et sauf les documents sur la persécution de l'église catholique en Russie, je n'ai guère pu lire que les journaux et quelques brochures de circonstance.

En fait de récréations j'ai passé une semaine entière et très agréable à Lucerne,² alors gouvernée par le parti chrétien et antirévolutionnaire; plus une journée au couvent de St Urbain avec MM. les Chanoines Widmer³ et Kaufmann⁴ de Lucerne et je me suis rendu trois fois à Berne, savoir en Juin, en Juillet et en Décembre soit pour mon simple agrément soit pour diverses affaires.

Au reste cette année s'est signalée par de nombreux décès plus ou moins imprévus de mes amis et connaissance à Soleure, notamment de celles de Mme Glutz veuve de l'avoyer qui était à peu près de mon âge, de Mr Henri Sury ex Colonel à Naples, frère de mon gendre, de son beau-frère le Colonel Joseph Sury ancien Magistrat distingué mort d'un coup d'apoplexie, de la jeune Dme Josephine Vigier, de sa sœur Mme Tugginer née Vigier également à la fleur de son âge, par suite de sa première couche; enfin du Chanoine Wirz⁵, prêtre très respectable qui était mon confesseur et que j'ai remplacé dans cette qualité par Mr le Chanoine Arnold⁶ qui pareillement est un homme d'un grand mérite et de plus prédicateur ordinaire à l'église de St Urs.

Résumé de 1844

Encore une année mémorable, durant laquelle je n'ai grâce à Dieu aucun reproche grave à me faire. En fait d'événements heureux je mentionne que le souverain pontife Grégoire XVI m'a nommé Chevalier de l'ordre de St Sylvestre restauré dans sa première pureté et restreint dans le nombre de ses membres comme dans la facilité des réceptions. J'ai eu la visite de plusieurs personnes marquantes de l'étranger entre

¹ Andrea, Girolamo d', Erzbischof von Melite, Nuntius von 1841–1845.

² Haller weilte dort vom 17.–22. April und traf dort mit zahlreichen Gesinnungsgenossen zusammen, u. a. mit Baumgartner, Rüttimann, Siegwart-Müller u. a.

³ Widmer, Josef (1799–1844), Propst zu München.

⁴ Kaufmann, Melchior (1793–1851), Propst zu Luzern; Kaufmann und Widmer besuchten Haller gemeinsam am 9. Mai zu Solothurn.

⁵ Seit 1831 Beichtvater Hallers.

⁶ Arnold, Karl (1796–1862), Beichtvater Hallers bis zu seinem Tode. Seit 1855 Bischof von Basel.

autre du prince Wolkonsky¹ et du Baron de Bock² demeurant à Rome, tous les deux zélés catholiques convertis et l'excellent Joseph Leu de Hochdorf au Canton de Lucerne qui l'année suivante fut la victime d'un affreux assassinat prémédité³ et payé par la faction antichrétienne. Dans notre malheureuse patrie la cause de la religion et de la justice semblait avoir remporté un commencement de victoire par la défaite de la rébellion armée de la Société dite des jeunes Suisses en Vallais et dans le Canton de Lucerne, défaite, dont on n'a malheureusement pas assez profité, en se bornant à comprimer les effets du mal sans en détruire la source.

Les accidens malheureux se sont bornés à une grave maladie de mon fils aîné, par suite de constipations opiniâtres, mais qui grâce à Dieu ont finalement cédé à l'art du médecin et aux eaux de Ragatz et de St Maurice dans les Grisons. Du reste j'ai été vivement affligé par la mort de Mme la Chanoinesse Beatrix de Roll, âgée de 54 ans pour laquelle j'avais une véritable affection à cause de la rectitude de son esprit, de l'aménité de son caractère et de la noblesse de ses sentimens. Elle expira le 21 Janvier par suite d'une longue et douloureuse maladie, et je n'ai pu m'empêcher d'exprimer ma douleur dans une pièce de vers sur ses éminentes qualités. J'ai aussi perdu par la mort mon excellent beau-frère l'ancien conseiller Lombach à Berne et son gendre Mr de Goumoens. Enfin les infirmités croissantes de ma femme commencent à me donner des inquiétudes. Quant à ma fortune j'ai éprouvé une nouvelle perte moins sensible encore par sa quotité que par la mauvaise foi et par le peu de délicatesse des quelques proches parens qui l'ont causée et qui auraient pu l'amoindrir sans s'imposer aucun sacrifice à eux-mêmes.

Du reste j'ai utilement employé mon tems, autant que la faiblesse et mon âge me l'ont permis. Indépendamment d'un grand nombre de lettres sur des objets courans et insignifiants, j'ai continué les correspondances plus ou moins littéraires avec des personnes marquantes tels que MM. Nuscheler et Kitt à Zurich, Zeerleder⁴ à Steinegg, le Chapelain Zurcher à Lucerne, Mr l'antithes Hurter à Schaffhausen, MM. Guérard et Horrer à Paris, Le Comte Jean de Salis⁵ à Modène, l'évêque

¹ Vgl. über ihn Scherers Briefausgabe Hallers an Hurter, S. 113.

² Bock, Eduard, Freiherr von († 1849), siehe Rosenthals Konvertitenbilder II, 228.

³ Ermordet am 20. Juli 1845.

⁴ Zeerleder, von Steinegg, Bernhard (1788–1842), Konvertit. Hallers Vetter.

⁵ Salis-Soglio, Graf Johann von (1776–1850), Obersthofmeister in Modena. Treuester Freund Hallers.

Ugolini à Fossombrone, le Cardinal Lambruschini à Rome, l'abbé Eichholzer⁶ à Naples etc.

Le pénible travail qui malheureusement est devenu inutile, de corriger la traduction Française du 6e volume de ma Restauration du droit social m'ayant encore beaucoup trop occupé dans le courant de cette année je n'ai pu entreprendre aucun ouvrage littéraire ni continuer ceux que j'avais déjà commencé tels qu'un abrégé de la Restauration en langue Française et allemande. Toutefois j'ai fourni dans les Journaux Suisses plusieurs articles importants et propres à redresser les erreurs trop accréditées – tels que dans l'Echo du Jura ceux sur les monastères et leurs rétablissement dans toute l'Europe; sur les droits de collature et les moyens de les conserver – dans le Waldstätter Bot – une collection remarquable de textes bibliques sur les faux prophètes avec des Notes explicatives servant à montrer leur identité complète avec ce qu'on appelle aujourd'hui les sectaires de l'esprit du siècle; plus une histoire de la fête protestante dite le jour de jeûne ou de prière aujourd'hui généralisée et changée en une espèce de fête révolutionnaire qui doit être observée même par les catholiques; enfin dans l'Union de Fribourg un grand article dévoilant l'origine, la nature, l'organisation et le but de la Société dite la jeune Suisse, fraction de jeune Europe, fondée par le perturbateur général Mazzini. Enfin j'ai remis au chef du gouvernement de Soleure quoique très partisan des erreurs modernes un Mémoire sur l'origine et la nature légitime des rentes foncières qui en a au moins empêché l'abolition pure et simple et fait ordonner leur rachat à des prix encore tolérables à ses possesseurs.

Mes lectures se sont bornées à quelques ouvrages modernes dont les plus intéressans étaient Fr. Hurters Geburt und Wiedergeburt, quelques écrits de Mgr Ugolini, la Beleuchtung der Vorurtheile gegen die kath. Kirche par un protestant Zuricois (Mr Kitt) et le 5e vol[ume] de l'histoire de Berne par Mr Tillier⁷ qui raconte les événemens du 18e siècle.

Enfin de récréations proprement dites j'ai fait deux fois, le 22 Mai et le 8 août au couvent de St Urbain, une fois le 7 Juin à Berne, plus le 15 Juin par Lucerne à Schwytz, pour assister à l'inauguration du pensionnat des P.P. J. J., enfin au mois de Sept[embre] j'ai fait par Zurich un voyage chez mon fils à Galgenen pour avoir une entrevue avec mon ami le Cte Jean de Salis-Soglio.

⁶ Eichholzer, Andreas (1797–1861), Beichtvater der Königin von Neapel.

⁷ Tillier, Anton von: Geschichte des eidgenössischen Freistaates Bern von seinem Ursprunge bis zu seinem Untergange im Jahre 1798. Bern 1838–1840. 6 Bde.

Résumé de 1845

Encore une année pour laquelle j'ai à rendre de vives grâces à Dieu, puisqu'elle s'est écoulée sans accidens malheureux, dans ma famille, sans fautes graves du moins à moi connues, sauf quelques rhumes de cerveau sans altération de ma santé et malgré une perte de L. 1561 pour ma part de frais d'un procès perdu à Naples au sujet de la masse de mon neveu G. M. ma fortune ne s'est amoindrie que d'environ L. 164. Mais les accès de maux de nerfs de ma femme suivies de vertige et d'assoupissement m'ont donné de vives inquiétudes. La faiblesse est déjà telle qu'elle pouvait à peine supporter pendant une demi-heure des promenades en voiture ordonnées par le médecin.

Dans le courant de cette année le nombre des lettres de toute sorte que j'ai écrites ne s'est plus élevé qu'à 122 et celles que j'ai reçues à 100. Des correspondances plus ou moins intéressantes ont cependant été suivies, avec MM. Hurter à Schaffhausen, Nuscheler à Zurich, Guérard et Horrer à Paris, le prince Wolkonsky, Mr de Philippsberg, ministre d'Autriche en Suisse, et Mgr le Nonce apostolique à Lucerne.

J'ai eu la satisfaction qu'on a fait à Padoue et imprimé à Fano une traduction Italienne du 5e volume de mon grand ouvrage, traitant l'art de conserver et de perpétuer les états sacerdotaux. Le manuscrit m'en ayant été envoyé, le savant professeur Nussle¹ et moi-même en avons rectifié quelques légères fautes. Du reste trois censeurs Romains, l'un pour la partie politique et deux pour la partie religieuse n'y ont pas trouvé un mot à changer ou à retrancher, en sorte que l'évêque de Fossombrone me manda qu'on avait même été étonné de l'exactitude (accuratezza) avec laquelle moi simple laïque et ancien protestant s'exprimait même sur des matières theologiques, quoique je me sois souvent servi d'autres termes équivalens, mais que j'ai jugés plus propres à être compris et goûtés par des lecteurs ordinaires que ceux du strict langage scientifique.

Quant aux études et aux travaux littéraires qui eussent fait le charme et le prix de ma vie la continuation du fastidieux travail de corriger et de copier en grande partie la traduction Française du 6e volume de la Restauration de la science politique joint aux nombreuses, mais infructueuses correspondances pour en trouver un éditeur à Paris, m'a enlevé tout le loisir que j'aurais pu et voulu mieux employer. Je n'ai

¹ Nüssle (1782-1856), Professor in Solothurn.

donc pu fournir que quelques articles instructifs dans les journaux Suisses sur les affaires du tems, entre autres sur le sort des Rois qui ont expulsé les Jésuites et sur la révolution populaire du Canton de Vaud en Février 1845, funeste dans ses résultats, mais juste châtiment de ceux qui par suite des mêmes principes, mais non encore poussés à leurs dernières conséquences avaient fait en 1798 et en 1831.

Mes lectures dans cette année se sont bornées aux livres suivans:

Binder²: Geschichte des revolutionären 18. Jahrh[underts] ouvrage médiocre.

Haas³: Katholizismus und Protestantismus.

Neuester⁴ Schlüssel des Freymaurerei Ordens 1777, où j'ai trouvé des renseignements curieux et

Katholik (eine gelehrte und reichhaltige Monatsschrift), die Bände 84, 85, 86, 87, 88, 89 und 90.

Brandes⁵: über den Zeitgeist, livre superfini et

Hurters Geburt und Wiedergeburt B. III.

Pour unique récréation dans cette turbulente année j'ai été au mois de Novembre faire visite au prélat de St Urbain.

La mort m'a enlevé plusieurs personnes de ma Société habituelle de Soleure, toutes plus jeunes que moi, telles que Mlle Sœur de Roll, née d'Estavayer, Mrl'ancien Chancelier de Roll, son beau-frère, et Mr Vigier, beau-père de mon fils.

La défaite totale et honteuse de la seconde agression de la faction antichrétienne dite la jeune Suisse ou des soidisans corps francs contre le gouvernement de Lucerne, défaite éprouvée le 2 et 3 avril de cette année auraient pu changer l'état déplorable des choses en Suisse et y rétablir le règne de la justice et de la paix, si par un aveuglement trop commun, les vainqueurs ne s'étaient bornés à repousser les hordes hostiles, hors du Canton sans prendre aucune mesure, sans aucun traité, sans imposer aux gouvernemens leur protection manifester aucune condition qui en eût empêché le retour. Il est dans toutes les guerres et dans toutes les discordes civiles un moment décisif et facile à reconnoître pour faire triompher la justice et garantir la sûreté de l'avenir.

² Binder, Wilhelm: Geschichte des philosophischen und revolutionären Jahrhunderts mit besonderer Rücksicht auf die Gestaltung der kirchlichen Zustände. Schaffhausen 1844. Vg. Scherer: Briefe Hallers . . . II, 132.

³ Haas, Karl: Protestantismus und Katholizismus. Augsburg 1844.

⁴ Im Anonymenlexikon nicht nachweisbar.

⁵ Brandes, Ernst: Der Zeitgeist in Deutschland. Betrachtungen über Einfluss und Wirkungen des Zeitgeistes auf die höheren Stände. Hannover 1818.

Mais si par une fausse modération, par l'insouciance que produit l'ivresse d'une victoire momentanée ou par manque de puissance, on ne profite pas de cette occasion favorable, elle ne se présente plus guère dans la suite. Toute l'histoire prouve cette vérité et la catastrophe de 1847 qui a complètement subjugué non seulement Lucerne, mais tous les autres Cantons catholiques ne l'a que trop confirmé en Suisse.

Résumé [1846]

Cette année turbulente et grosse d'un calamiteux avenir s'est signalée par les succès inquiétants de la faction dite radicale ou complètement subversive qui voulant réparer l'échec essuyé en 1845 devant Lucerne en moyennant des efforts inouïs parvenus de renverser le Gouvernement des Cantons de Berne, de Genève, de Zurich, de Bâle ville et de St Gall encore plus ou moins modérés ou plutôt hésitants et irrésolu de les remplacer par les chefs de la secte et de préparer ainsi la catastrophe survenue en 1847.

Pour moi et ma famille cette même année s'est cependant grâce à Dieu, passée sans accidens malheureux, sans altération de ma santé et sans revers de fortune laquelle s'est au contraire améliorée d'environ L 1600.

Le pénible travail de corriger et de copier en grande partie et de collationner la traduction Française du 5e et 6e volume de la Restauration joint à celui des nombreuses lettres infructueuses pour trouver un éditeur à Paris a enfin cessé cette année. Je me console de toutes les peines par la pensée, qu'ayant travaillé sans aucun intérêt personnel et uniquement pour la gloire de Dieu et de ses lois ce souverain juge ne demandera de nous que les efforts que nous avons et non le succès que nous ne devons pas.

En revanche j'ai eu la satisfaction de voir qu'on a fait à Bellinzone une traduction Italienne de mon écrit sur la franc-maçonnerie et son influence en Suisse. Le manuscrit m'en ayant été communiqué je l'ai corrigé et augmenté par plusieurs additions importantes. Deplus le traducteur lui-même l'a enrichie par une notice très instructive sur la révolution antichrétienne du Canton de Tessin effectuée en 1839 par les franc-maçons de Lugano, de sorte que cette édition Italienne publiée à Lucerne en 1847 est même sous plusieurs rapports préférable à l'original allemand.

L'état critique des choses en Suisse, le désir des gens de bien d'avertir du danger, de prévenir le progrès de mal ou d'en indiquer les causes et les remèdes multiplie mes correspondances, dont les plus importantes quoique infructueuses ont été suivies avec Mr Crotti de Castiglione¹ Ministre de Sardaigne et Mr de Kaysersfeld Ministre d'Autriche en Suisse, Mr Hurter à Schaffhausen, Mr Adolphe de Diesbach à Fribourg, MM. le Chanoine Fuchs², Meyer de Schauensee³, Siegwart-Muller, Chapelain Zurcher à Lucerne, Mr de Chapuis à Mayence et le Baron d'Andlaw à Fribourg en Breisgau. Toutes les autres lettres, reçues ou écrites, quoique très nombreuses ne concernaient que des affaires courantes et de peu d'intérêt temporel.

Malgré toutes ces occupations que la faiblesse de mes yeux et de mon âge avancé me rendent plus pénibles que jadis j'ai encore trouvé le tems de composer plusieurs articles de Journaux, notamment celui sur les nouveaux effets de la franc-maçonnerie en Suisse, pris d'un compte-rendu par la loge centrale de Berne qui m'a été communiqué par un ami. Deplus j'ai continué quelques pages d'abrégé allemand de la Restauration – mais ?

Enfin j'ai fait en 70 pages un travail important sur les lois civiles ou plutôt une critique du nouveau projet d'un code civil de Lucerne encore entaché de principes hostiles à l'église, surchargé de formalités, inutiles et tendant à réglementer par des lois arbitraires tous les rapports entre particuliers. Malheureusement ce travail est devenu inutile pour moi et pour d'autres parce que j'ai envoyé le manuscrit sans en garder copie, à Mr Siegwart-Muller à Lucerne où il aura été détruit ou égaré dans la catastrophe de 1847.

Outre les compositions littéraires j'ai lu dans le courant de cette année l'admirable *Theologia moralis* par le Prof. Nussle à Soleure, les 3 premiers volumes de l'histoire de Berne par Mr Tillier, une biographie de mon grand-père Haller, faite par Mr de Chavannes⁴, la *Gespräch über Kirche und Staat* par Mr de Radowitz⁵, une relation officielle sur la révolution toute radicale de la Pologne, comprimée par les Autrichiens, et plusieurs brochures sur les affaires du jour.

¹ Ihn lernte Haller bei der Bischofsweihe in Freiburg kennen.

² Fuchs, F. Heinrich Christoph (1795–1846), seit 1832 Chorherr von St. Leodegar.

³ Meyer von Schauensee, Friedrich Fridolin (1777–1860), politisch tätig.

⁴ Chavannes, H.: *Biographie d'Alb. de Haller*. Paris. 2. Auflage. 1845.

⁵ Radowitz, J. von, bekannter preussischer Staatsmann, schrieb: *Gespräche aus der Gegenwart über Staat und Kirche*. Stuttgart 1841.

Enfin pourtant pour récréation j'ai été au mois de Mars pendant trois jours à Fribourg pour assister au sacre du nouveau évêque Marilley, en Septembre à Tschugg chez Mr et Mme de Steiger, pour y voir ma belle-sœur Mme de Buren, et en Novembre hélas pour la dernière fois, à St Urbain, attendu que l'année suivante ce magnifique monastère a été brutalement détruit par les cannibales de la faction antichrétienne devenus les maîtres dans le Canton de Lucerne.

Résumé de 1847

Année désastreuse par le triomphe complet de la ligue antichrétienne et subversive de la soidisante jeune Suisse, parti integrante de la même conjuration comme sous le nom de jeune Europe, mortelle pour la Suisse et funeste dans ses résultats pour l'ordre social et toute l'Europe.

Je ne parlerai pas de ses déplorables succès, de l'impie guerre contre la religion catholique, de l'asservissement complet des Cantons de Lucerne et de Fribourg, des brigandages et des assassinats exercés dans deux Cantons, de l'expulsion brutale de l'ordre des Jésuites à Lucerne et à Fribourg, du pillage et de l'abolition des monastères, si nécessaires pour l'éducation et même de la prospérité publique, des actes de violence, des proscriptions et des concussions arbitraires commis et prononcés contre les hommes les plus vertueux, enfin de la destruction complète de tout ce qui restait encore de l'ancien ordre social en Suisse.

Toutefois au milieu des ces désastres la providence m'a encore singulièrement protégé de sorte que sauf des peines morales et de nombreux quartiers militaires¹ je n'en ai été que légèrement atteint. Ma santé malgré quelques catharres et de nombreux rhumes de cerveau s'est passablement soutenue.

Cependant mes travaux littéraires et mes études et mes correspondances ont souffert de ces troubles et de ces calamités publiques. J'ai pourtant revu et corrigé la traduction Italienne sur la Franc-maçonnerie et son influence en Suisse qui a été faite par un ecclésiastique à Bellinzona. Deplus j'ai composé un examen juridique de l'ordonnance du roi de Prusse sur la fondation des états généraux (Vereinigten Landtag)² du royaume qui d'une part reconnaît sa conformité avec les vrais

¹ Am 16. November beherbergte das Hallersche Haus 15 Soldaten, am 30. November wiederum 12.

² Staatsrechtliche Prüfung des vereinigten Preussischen Landtags nebst redlichem Rath an den König zur Behauptung seines guten Rechts. Schaffhausen 1827.

principes d'une monarchie, mais indique de l'autre les précautions à prendre pour que ces états généraux ne dégénèrent pas en une assemblée délibérante et souveraine qui s'empare de tout pouvoir et annule l'autorité royale. J'ai envoyé des exemplaires de cet examen à mes nombreux amis de l'étranger soit simples savans soit ministres,³ ambassadeurs etc.

Deplus j'ai composé mais non achevé plusieurs articles importants pour des journaux Suisses et des articles qui n'ont pu être publiés.

A l'exception des quelques gazettes quotidiennes, mes lectures se sont réduites à peu de chose, notamment au 2e volume de l'histoire Suisse par mon ami Nuscheler, aux feuilles historico-politiques de Munich et à l'ancien récit mensuel intitulé Schlözers Staatsanzeiger⁴, si remarquable pour l'histoire du philosophisme ou de l'esprit révolutionnaire qui régnait déjà en Allemagne dans les années 1770 à 1790.

Mes correspondances littéraires ont aussi souffert par suite des déplorables circonstances politiques.

En fait de récréation j'ai été une fois et pour la dernière fois à St Urbain avant la brutale suppression de ce magnifique et hospitalier monastère. Deplus j'ai fait au mois d'août une petite course de deux jours à Tschugg. En revanche mon fils aîné a fait un intéressant voyage à Leipzig chez son ami Mr Hubner, depuis nommé Ministre d'Autriche en France, et de là à Berlin et à Dresde.

Quant à mes affaires domestiques ma fortune, malgré le malheur des tems s'est légèrement améliorée, mais les infirmités croissantes de ma femme m'ont donné de sérieuses inquiétudes.

Résumé de 1848

Année plus déplorable encore que la précédente par l'extension subite et le triomphe presque général de la vaste conjuration impie et antisociale qui naguère avait réussi en Suisse, triomphe qui se manifeste par les hideuses révolutions qui éclatèrent coup sur coup et presque sans résistance en France, en Autriche, en Prusse, en Bavière, à Naples, dans presque tous les petits états d'Allemagne et finalement même à Rome, d'où le Saint père fut obligé de s'enfuir. De sorte que l'on croyait voir

³ Am 13. August sandte Haller die Schrift an den Fürsten Metternich, am 19. August an den König von Preussen.

⁴ Schlözers «Staatsanzeiger» erschien 1783–1793 in 18 Bänden.

crouler à la fois tous les trônes de l'Europe et l'église catholique elle-même, si celle-ci n'avait pas les promesses d'une durée éternelle. Dans mon intérieur j'ai également éprouvé des peines et des souffrances de divers genre. Plusieurs fois je fus atteint de violens catharres, de faiblesses qui à mon âge de 80 ans parassoient dangereuses de fièvre d'estomac suivies de fréquent vomissement et d'abondantes évacuations. Deplus par etier de prudence et craignant de tout perdre par suite de l'horrible révolution de France j'ai éprouvé en vendant une partie de mes rentes des revers assez considérables dans ma fortune, qui cependant se sont un peu amoindries l'année suivante. Enfin je vis approcher de jour en jour la mort de mon excellente et fidèle femme qui a finalement expiré le 31 Décembre en bonne Chrétienne et munie de tous les sacrements de l'église.

Néanmoins en milieu de tous les malheurs, la providence m'a encore singulièrement ménagé et m'a offert bien des consolations. Vers la fin de l'année elle arrêté le torrent de la révolution sociale en Autriche, en Prusse, même en France et un ordre au moins tolérable quoique incomplet y a été rétabli. Le saint Père fugitif a trouvé un asyle et une protection efficace dans le royaume de Naples. Ma santé s'est miraculeusement rétablie au delà de toute espérance.

Mes lectures se sont à la vérité réduites à peu de chose car la faiblesse de mes yeux, la préoccupation politique et la nécessité de parcourir au moins quelques gazettes pour connaître l'état réel des choses m'empêchent de m'y livrer, – cependant mes correspondances littéraires, quoique ralenties, ont été continuées avec MM. d'Andlaw, Hurter, Nuscheler, l'évêque Ugolini et avec mes cousins Schulthess¹ et Zeerleder. Pour ce qui est des lettres courantes et insignifiantes j'en ai écrit 98 et reçu 107.

En fait de travaux plus ou moins littéraires j'ai continué ma biographie qui cependant ne dépasse pas encore l'année 1797 et que probablement je ne pourrai jamais achever. Deplus j'ai composé plusieurs articles pour des Journaux étrangers et Allemands, savoir sur la vaste conjuration dite la jeune Europe, fondée par Mazzini, sur les contradictions ou plutôt sur la variation des moyens de la secte révolutionnaire et sur une Allocution du Saint père, prononcée devant le collège des Cardinaux à Gaete.

Finalement pour toute récréation dans cette malheureuse année j'ai fait au mois d'Avril un voyage à Baden, pour y chercher mon fils

¹ Schulthess-Rechberg, Karl Gustav Ritter von (1792–1866), Oberstleutnant und Numismatiker. Konvertit.

Albert doyen à Galgenen et au mois d'août dans le superbe pensionnat des dames de sacré cœur à Kienzheim en Alsace ou en assistant à la distribution des vœux où j'ai eu la satisfaction d'y voir couronner ma petite fille Emilie généralement distinguée par ses talens comme par les qualités de son cœur. J'y ai aussi renouvelé la connaissance avec Mgr l'évêque de Strasbourg², et avec mon ancien ami, Mr le Chevalier d'Olvy, ci-devant ministre résident du roi de Bavière en Suisse.

Résumé [1849]

Cette année sans avoir amené de nouvelles et graves calamités a néanmoins été pour moi dure et pénible sous plusieurs rapports. La mort de ma femme survenue le 31 décembre de l'année dernière (1848) m'a non seulement en grande partie isolé et chargé mon genre de vie en m'engageant à rompre mon ménage et à me mettre en pension chez mon fils, mais elle entraîne encore par ses suites des embarras, des peines et des sacrifices de toute espèce qui absorbaient mon tems et m'ont rendu pour ainsi dire incapable à tous travaux. Deplus le progrès sensible des infirmités de mon âge et l'affaiblissement de mes facultés physiques et intellectuelles m'avertissent que la fin de ma vie approche et que je dois me préparer à quitter ce bas monde qui n'a plus aucun attrait pour moi et où je ne peux plus être utile à mes semblables. Les bouleversements de l'ordre social qui l'année dernière avaient eu lieu en France, en Autriche, en Italie et en Suisse même et qui par leurs suites avaient ébranlé toutes les fortunes particulières ainsi que la mienne m'ont forcé à changer mon testament et à réduire la prérogative que je destinais à mon fils aîné à une proportion conforme à ma fortune réelle. Dans le courant de l'année notamment en Mars, en avril, en mai, en juin et surtout en octobre après un voyage fait à Basle,¹ j'ai été souvent incommodé par des catharres violens et opiniâtres d'assouplissement, de rhumatisme, mais qui grâce à Dieu ont cédé soit au secours du médecin, soit à ma constitution naturelle que je voudrais appeler elastique, qui quoique irritable et excessivement sensible à toutes les impressions nuisibles, réagit promptement aussitôt que l'ac-

² Räss, Andreas (1794–1887), bekannter Gelehrter. Vgl. Ewald Reinhard: Drei Briefe aus dem Jahre 1825 von Räss an Haller. «Zweite Buchgabe des Dortmunder Immermann-Bundes.»

¹ Um für seinen Privatbedarf zwei Pferde zu kaufen.

tion malfaisante a cessé. – Mais ce qui m’a le plus tourmenté durant trois mois de l’été, ce sont les tracasseries du greffier (Amtschreiber) de ce district qui contrairement aux lois et au bon sens, mais selon un ancien usage vicieux et inapplicable à ma position voulait me forcer de joindre à l’inventaire de la succession de feu ma femme celui de ma propre fortune, sans autre but que celui de recevoir une taxe plus considérable. Finalement après de pénibles correspondances et de nombreux projets d’Inventaire qui jamais ne furent trouvés suffisants j’ai cédé afin de recouvrer au moins mon loisir et ma tranquillité quoique j’eusse peut-être triomphé par de nouvelles représentations près du Conseil de régence.

De tout cela mes occupations utiles et favorites ont beaucoup souffert. Mes lectures se sont bornées à quelques brochures intéressantes sur les affaires du tems. Mes correspondances sur des affaires courantes ont beaucoup diminué et quant à celles avec des amis à l’étranger sur des objets politiques je n’ai échangé que quelques lettres avec le Cte de Senfft² à Insprugg, Mr Ugolini évêque à Fossombrone, Mr Nuscheler à Zurich, Mr de Gerlach³ à Berlin et Mr Leonhardi⁴ à Francfort.

En fait de travaux plus ou moins littéraires j’ai légèrement continué ma biographie, j’ai extrait ou copié tous les passages d’anciens auteurs classiques cités dans ma Restauration de la Science politique qui sont autant de témoignages de la vérité de ces principes et de leurs conséquences. Enfin dans les derniers mois de l’année j’ai composé un écrit sur les vraies causes et les seuls remèdes efficaces contre l’appauvrissement universel – mais qui n’a été imprimé et publié qu’en Juin 1850.

Dans le courant de l’année 1849 j’ai eu à regretter la mort de mon beau-frère Mr Herbert âgé de 86 ans et celle de quatre personnes de mes connaissances à Soleure dont deux étaient plus âgées et deux beaucoup plus jeunes que moi.

Sauf les petites sociétés habituelles du soir je n’ai joui d’aucune récréation proprement dite. Les études et les travaux littéraires sont au fond mon unique plaisir; mais les infirmités de mon âge ne me permettent plus d’en user qu’avec une grande modération.

² Senfft-Pilsach, Friedrich Ludwig Graf von (1777–1853), Diplomat. Mit Haller schon seit seiner Pariser Tätigkeit befreundet. Konvertit.

³ Gerlach, Ernst Ludwig von (1795–1877), zu den Männern der «Kreuz-Zeitung» gehörig. Vgl. Ewald Reinhard: Briefe von Ernst Ludwig von Gerlach an Karl Ludwig von Haller. Beilage zu Nr. 219 der «Neuen Preussischen (Kreuz)- Zeitung». (12. Mai 1914).

⁴ Vielleicht verwandt mit den Konvertitinnen von Leonharde, siehe Rosenthals «Konvertitenbilder» I, 3, S. 546.

Résumé [1850]

Cette année peut encore être comptée parmi les heureuses de ma longue vie. Dieu m'a miraculeusement conservé et même fortifié ma santé, malgré mon âge avancé et des infirmités croissantes qui ont souvent exigé les secours du médecin. Il m'a fait dans le courant de l'hiver 47 visites dont la plupart n'étaient à la vérité pas nécessaires et je n'ai été complètement rétabli qu'au commencement du mois de mai. Ma petite fille Emilie âgée de 18 ans s'est mariée le 16 Septembre avec son cousin germain Mr Edouard Sury d'Arlesheim, jeune homme bien pensant de bonne conduite et qui aura un jour une grande fortune surtout en propriétés territoriales. J'aurais seulement désiré qu'il n'eût pas été son si proche parent, mais cela ne dépendait pas de moi et d'ailleurs les dispenses ont été obtenues de Rome. Mon fils le Doyen de Galgenen s'est rendu à Soleure pour bénir le mariage. L'état de ma fortune ébranlée par les revolutions de 1848 s'est un peu amélioré. Dans le cours de l'année j'ai écrit 70 lettres et j'en ai reçu 123, dont plusieurs de personnes très considérables. Du reste j'ai travaillé autant que l'affaiblissement de mes forces physiques et morales me l'ont permis. J'ai publié un écrit de 112 pages sur les vraies causes et les seuls remèdes efficaces de l'appauvrissement général¹ dont la première partie prouve que la révolution est l'unique cause de ce malaise universel par sa destruction systématique de toutes les fortunes supérieures et permanentes qui sont autant de sources de bien-être et de moyens d'existence. La seconde partie expose les vrais remèdes qui consistent dans le simple et facile retour à la justice et en l'abolition des funestes lois qui tendent à isoler les hommes et à morceler toutes les propriétés. Mes lectures se sont presque toutes bornées à des livres, brochures et gazettes, sur les affaires du tems et la faiblesse de mes yeux m'oblige de me servir d'un lecteur,² pendant une ou deux heures pour jour. En fait de récréation je ne me suis permis qu'une course à Tschugg chez Mr et Mme de Steiger, suivie de celle à Montey au lac de Morat chez mon cousin Zeerleder et une autre de 3 jours à Berne où j'avais encore des affaires à régler. Plusieurs de mes amis³ et amies sont morts dans le cours de cette année et m'avertissent ainsi que je dois bientôt suivre. Au total

¹ Der Titel lautet: Die wahren Ursachen und die einzig wirksamen Abhilfsmittel der allgemeinen Verarmung und Verdienstlosigkeit. Schaffhausen 1850.

² Ein Theologe namens Hindemann, der im Jahre 1852 in Solothurn primizierte.

³ Unter ihnen Bischof Ugolini von Fossombrone.

cependant je puis grâce à Dieu regarder sur la acte année avec calme et en bonne conscience n'ayant autant que je sache à me reprocher aucune faute grave.

Résumé de 1851

Cette année durant laquelle j'ai terminé la 83e et commencé la 84e de ma vie, s'est encore par la grâce de Dieu passée sans accidens malheureux, en paix et en bonne conscience. Ma santé singulièrement affermie n'a été qu'une seule fois légèrement altérée après un voyage, fait à Zurich par un catharre qui a bientôt cédé aux soins du médecin. Mes deux fils continuent à me donner beaucoup de satisfaction par leur talens et leurs qualités morales et ma petite fille Emilie, mariée à Mr Edouard Sury d'Arlesheim m'a rendu bisaïeul par la naissance de son premier enfant. Ma fortune loin d'être amoindrie malgré les dépenses extraordinaires et imprévues a même tenu un léger accroissement, de sorte qu'elle suffit à mes besoins et que selon toute aparence mes enfans ne manqueront jamais du nécessaire selon leur état et leur manière de vivre.

Indépendamment des lettres ordinaires écrites et reçues dont je ne ferai plus le dénombrement, j'ai coalisé mes correspondances littéraires et politiques avec plusieurs hommes distingués, notamment avec mes amis Hurter à Vienne, Nuscheler à Zurich, MM. de Gerlach et Kleist¹ à Berlin, de Pfeil² à Dresden, le Dr. Riess³ à Stuttgart etc.

Du reste j'ai à la vérité commencé beaucoup de travaux littéraires qui m'ont paru utiles dans les circonstances actuelles, mais faute de considérer l'affaiblissement de mes forces, la plupart de ces travaux n'ont pas été achevés. Toutefois j'ai fait insérer dans quelques journaux allemands et suisses des articles propres à encourager les gens de bien, tels que ceux sur la marche rétrograde de la révolution sur la nécessité d'abolir les modernes constitutions révolutionnaires; sur les missions et les succès des Jésuites dans toute l'Allemagne occidentale, même dans les villes protestantes etc. Ma propre biographie, qui ne serait pas sans intérêt, avance lentement, en sorte que je ne suis encore parvenu qu'à la fin de l'année 1797. Enfin j'ai fait par forme d'extension des additions à mon testament pour faciliter le partage de ma fortune après ma mort.

¹ Kleist, Adolf von (1793–1866), Vizepräsident des Obertribunals und Vertrauter des preussischen Königs, Friedrich Wilhelms V. Vgl. Ewald Reinhard: Adolf von Kleist an Karl Ludwig von Haller. *Konservative Monatsschrift*. 72. Jahrgang. Heft 2 und 3.

² Pfeil, Graf verfasste mehrere Schriften in Hallerschem Sinne.

³ Riess, Florian (1823–1882), Begründer des «Deutschen Volksblattes» in Stuttgart.

Quoique je ne parcoure que les innombrables et fastidieuses gazettes journalières, mes lectures se sont réduites à peu de chose, savoir aux magnifiques sermons de Mr Forster⁴, Chanoine prédicateur à Breslau, les feuilles historico-politiques de Munich, le livre d'un Mr Fischer⁵ sur l'état patrimonial du duché d'Oldenbourg, les ingénieux morceaux de Mr Donoso Cortes⁶ Marquis de Valdegamas et le spirituel récit de la Comtesse Hahn-Halm⁷ sur sa conversion à l'église catholique sous le titre *Babylon nach Jerusalem*.

D'ailleurs le Seigneur dans sa bonté, continue à me donner de douces satisfactions pour mes travaux en faveur de sa gloire dans l'ordonnance des rapports et des devoirs sociaux. Chaque jour je remarque soit dans la littérature des citations honorables, soit même dans les débats publics et les actes de plusieurs gouvernemens, des pensées de la salutaire influence de mon principal ouvrage fait pour la distraction des erreurs dominantes et le rétablissement des vrais principes en matière politique. Cet ouvrage et d'autres récits composés dans le même tems m'ont encore dans cette année valu la visite personnelle de plusieurs hommes distingués par leur rang et leur science, tels que le prélat d'Einsiedeln, Mr de Kleist, président du suprême tribunal de Berlin, Mr Meyer dit de Knonau⁸, savant Zuricois, et Mr Edouard de Watteville de Berne parent de feu ma femme devenu catholique et même Jésuite en Angleterre.

Pour unique récréation j'ai fait au mois de Septembre un voyage à Zurich afin d'y passer deux jours chez mon ami le Colonel Nüscher et d'y avoir une entrevue avec mon autre ami, le savant Mr Frédé[ric] Hurter qui à cet effet s'était rendu de Schaffhausen à Zurich, avant que de repartir à Vienne.

Enfin dans le courant de cette année j'ai perdu par la mort: le meilleur et le plus ancien de mes amis à Berne Mr de Buren de Worblaufen âgé de 84 ans; mon cousin Charles Zeerleder ex membre du Senat à Berne; mon autre cousin germain Mr Albert de Haller à Lausanne, âgé de 51 ans et trois dames de ma Société habituelle de Soleure. Tout m'annonce que je suivrai bientôt. Déjà je suis presque le seul survivant de mes contemporains et camarades de jeunesse.

⁴ Förster, Heinrich (später Fürstbischof von Breslau): *Gesammelte Kanzelvorträge*. Breslau 1848.

⁵ Fischer, L. W. und Bucholtz L. F.: *Erläuterungen zum Entwurf eines Staatsgrundgesetzes für das Grossherzogtum Oldenburg*. Oldenburg 1848.

⁶ Donoso Cortes (1809–1853), berühmter spanischer Diplomat und Sozialpolitiker.

⁷ Hahn-Halm, Ida Gräfin: *Von Babylon nach Jerusalem*. Mainz 1851.

⁸ Meyer von Knonau, Gerold (1804–1858), Staatsarchivar.